

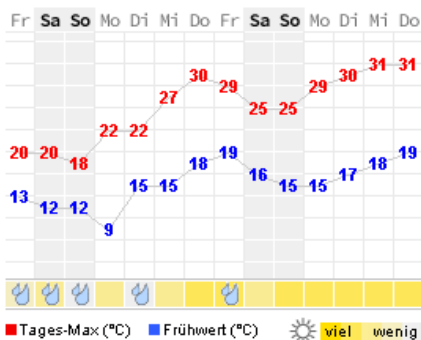
Bonjour à tous

Ça évoluerait enfin vers un net mieux au niveau météo. Mais les prévisions des semaines passées n'ont pas toujours été fiables et il faut rester vigilants.

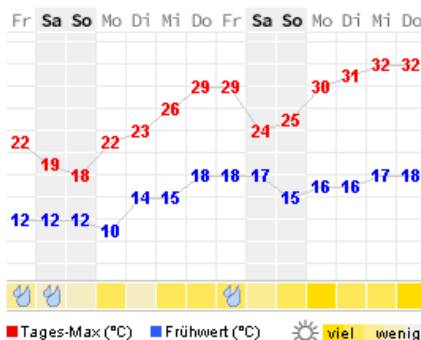
1°- Météo des 14 jours à venir et état de la vigne :

Apparemment, ça devrait changer, avec un réchauffement très sensible allant même jusqu'à la forte chaleur par endroits, , mais une menace orageuse localisée restera présente. Toujours sur Wetteronline, voici les prévisions du vendredi 17 juin au jeudi 30 juin inclus :

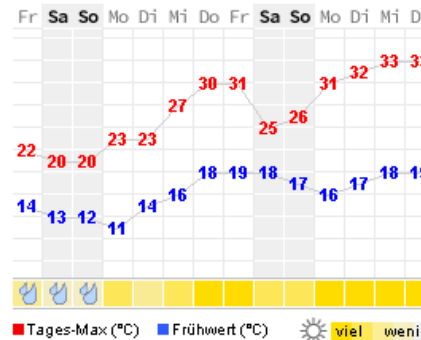
Sélestat (Bas Rhin)



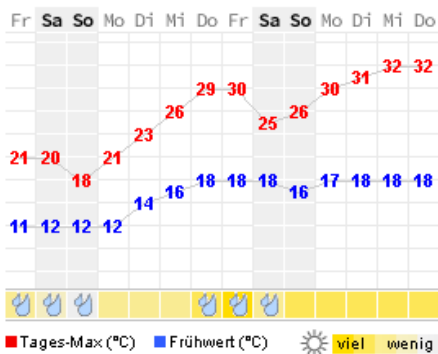
Beaune (Côte d'Or)



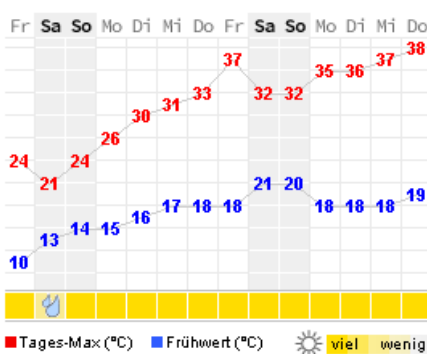
Belleville/Saône (Rhône)



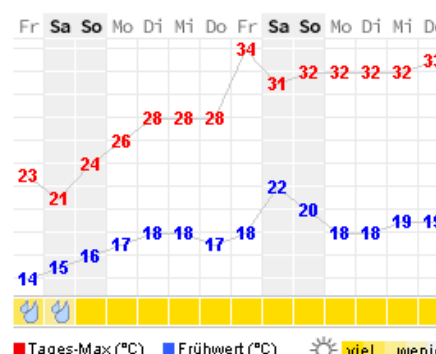
Genève (Suisse)



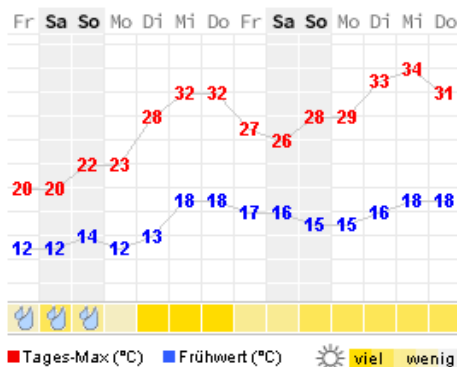
Avignon (Vaucluse)



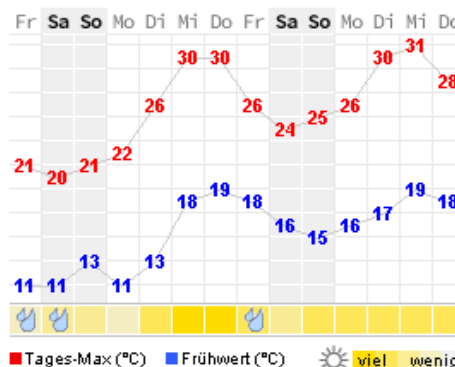
Estagel (Pyrénées Orientales)



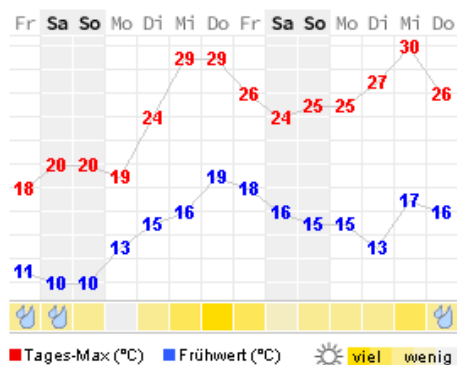
Libourne (Gironde)



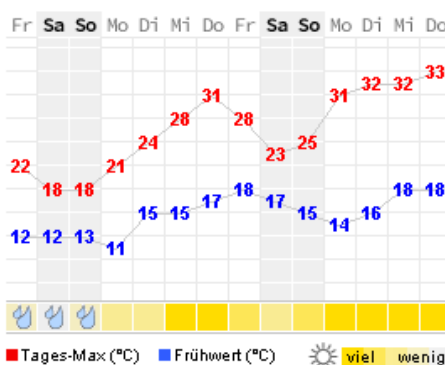
Cognac (Charente Maritime)



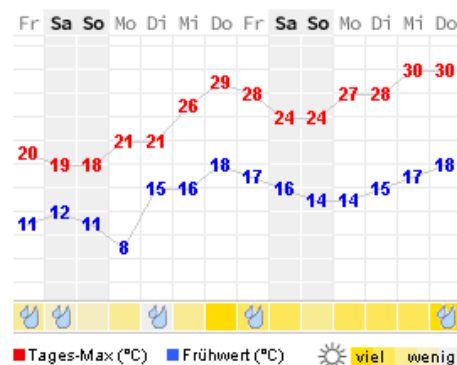
Nantes (Loire-Atlantique)



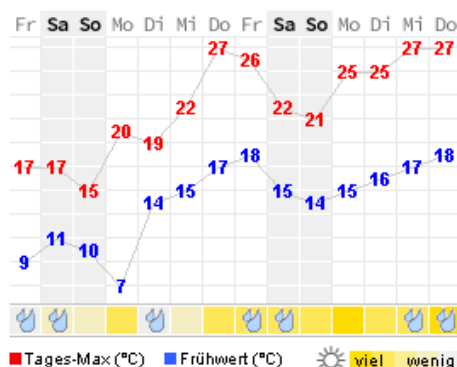
Clermont-Ferrand (Puy de Dôme)



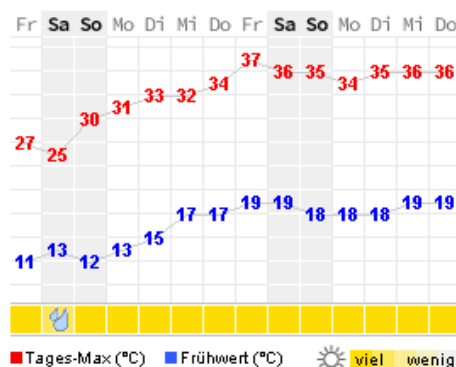
Les Riceys (Aube)



Virton (Gaume – Belgique)



La Vilella Baixa (Espagne)



Jusqu'à maintenant, depuis plusieurs semaines, nous avons eu des pluies régulières sur la plupart des régions avec une hygrométrie passant rarement en-dessous de 60 % en journée. L'atmosphère devient maintenant plus venteuse et plus sèche même s'il y a encore des orages locaux (aujourd'hui, hygrométrie proche de 45 % dans le Charolais). Les biodynamistes noteront un passage de la planète Vénus en Gémeaux (signe d'air) à compter de vendredi 17/06. Cette position serait plus favorable à un air venté et lumineux, et les pluies baisseraient d'intensité. Coïncidence ? La météo leur donne raison...

1. Végétation :

Cette nouvelle situation météo en cours d'établissement permettrait alors à la fleur de se dérouler dans de meilleures conditions que prévues dans les régions où elle est engagée (Alsace, Côte d'Or, très en retard par rapport à d'habitude) ou elle commence (Champagne). Ailleurs, elle favorisera la chute des capuchons floraux. Gros décalage avec le Midi méditerranéen où le stade « petit pois » est atteint ou dépassé.

N'oublions pas que la période de la floraison s'accompagne d'un arrêt presque total de l'autodéfense de la vigne contre les maladies (d'après notre expérience), mais que cette autodéfense, habituellement, remonte rapidement dès la nouaison. Une fleur rapide nous arrangerait bien sur les parcelles très touchées par le Mildiou.

Des enseignements seront à tirer plus tard de cette attaque très puissante, sur un niveau très bas de la plante (4^{ème} à 6^{ème} feuille, et grappes situées en face). **Il nous semble évident que nous avons eu des contaminations primaires très importantes lorsque la vigne était à ce niveau de pousse.** Le fait que les 3 premières feuilles ne soient généralement pas touchées indiquerait que la contamination a juste suivi le premier traitement de la saison. Elle a mis très longtemps à sortir en raison des basses températures de la 2^{ème} quinzaine de mai. La littérature indique des durées d'incubation allant jusqu'à 21 jours, sans compter que les grappes ne manifestent l'infection que 3 à 4 jours après les feuilles.

On a souvent vu les taches apparaître sur feuilles vers le 6-7 juin, et sur grappes le dernier week-end.

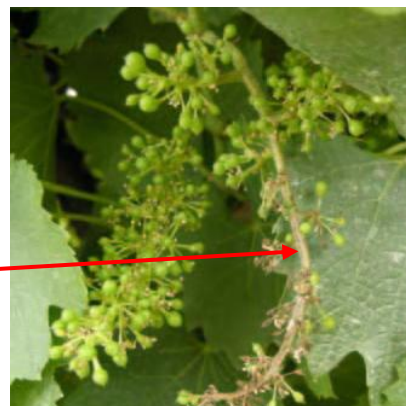
2. Evolution du Mildiou observée lors de nos visites :

Parmi ceux d'entre vous qui ont des parcelles très atteintes par le Mildiou, beaucoup ont pu renouveler le traitement incluant SILIZINC en fin de semaine 23. Ce renouvellement était le plus souvent à moins de 8 jours du traitement précédent. Normalement, deux traitements rapprochés avec SILIZINC déclenchent la réaction de défense (premier traitement = « priming » d'induction, second traitement = déclenchement de la défense). Ce mécanisme a-t-il fonctionné ?

Sur les feuilles, les taches étaient toujours sporulantes sur la face inférieure, mais à la fin de la semaine, essentiellement sur le milieu de la tache en train de nécroser. Mais le matin, la fructification se remettait souvent sur toute la surface, et à nouveau se réduisait pendant la journée...



Sur grappes, on a vu apparaître un palissement et des crosses, mais à évolution très lente, et dans bien des cas stoppée. Au lieu de voir du rot gris (photo Coopérative CCW, Australie), on a plutôt vu ceci. Donc un blocage. Mais sera-t-il suffisant vu que la fleur commence ?...



Dans le passé, nous avons réussi de cette façon des blocages de Mildiou sur grappe, avec une évolution normale des grappes atteintes jusqu'à la vendange (photo Côte d'Or 2012).

3. Autres maladies :

Pour le moment, le Mildiou retient toute notre attention. Nous avons tout de même une pression Black Rot dans certaines régions (entre autres certains secteurs de la Vallée du Rhône) et un début de pression Oïdium dans les zones très sensibles (Puy de Dôme). Il se peut que ces maladies redeviennent dominantes avec l'arrêt des pluies, car nous aurons une atmosphère sans doute encore humide pour longtemps.



2°- Prochaines interventions à prévoir :

1. Quels choix de produits ?

➤ Fongicides cupriques ; lesquels ?

Les Hydroxydes de Cuivre sont souvent conseillés en ce moment, car ils sont réputés bloquer la sporulation pendant une période. Cet effet existe, mais il dure assez peu longtemps, et à notre connaissance il n'y a pas d'action sur le champignon dans les tissus de la plante. Par contre, certains d'entre eux (surtout les formes liquides) ont provoqué des brûlures de feuilles et retards de végétation lorsque le temps était plus froid en mai. Nous ne l'avons pas observé avec les autres formes de cuivre.

La Bouillie Bordelaise est connue pour persister assez longtemps, et contient aussi du Calcium. Elle est mieux tolérée par la plante (important pendant la floraison !). Mais elle n'est pas anti-sporulante. Le CUPROXAT a des propriétés similaires, mais sans Calcium.

L'Oxyde Cuivreux (NORDOX) reste inactif tant qu'il n'y a pas au moins 20-30 mm cumulés, mais se réveille ensuite alors que d'autres formes sont devenues moins actives. Il est le produit le plus persistant.

Notre position, après discussion d'équipe, est de privilégier **la BB complétée éventuellement au NORDOX s'il pleut beaucoup**. Les hydroxydes sont aussi utilisables, mais **préférez alors les poudres mouillables (telles le KOCIDE)** qui semblent moins agressives pour la plante. Un mix des produits est aussi possible, mais à notre avis sans intérêt flagrant, hormis BB et Oxyde Cuivreux.

➤ Accompagnement : SILIZINC, SILICUIVRE ou CALCICOLE ?

Ces différentes formules ont des caractéristiques communes et des différences :

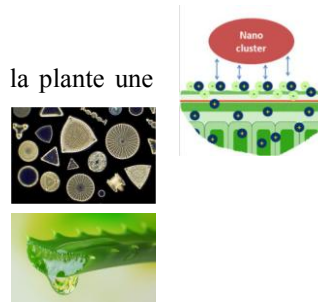
Saint Denis - 71160 SAINT AGNAN - Tél: 03 85 53 82 88 - Fax : 03 85 53 81 19.

E-mail : symbiose.nrj@orange.fr – Site Internet : <http://symbiose-nrj.fr>

N°SIRET : 502 206 014 00016 - Code NAF : 7490B. Banque : Crédit Mutuel Digoin-Gueugnon - F-71160 DIGOIN
Agrément BO10757 pour distribution et conseil phytosanitaire.

- En commun :

1. Ils contiennent des minéraux et de l'amidon végétal qui fait pénétrer dans la plante une partie des minéraux qui leur sont associés (Cuivre, Zinc, Manganèse, Calcium, Magnésium, etc...) dont le cuivre des fongicides.
2. Ils contiennent de la silice minérale (diatomées) hormis le Calcicole.
3. Ils contiennent du jus d'Aloe inducteur de résistance.



- Spécifiquement :

1. **Le SILICUIVRE** contient du Sulfate de Cuivre, qui pénètre intégralement grâce à l'amidon. Il est orienté « pénétration de cuivre » mais aussi stimulant.
2. **Le SILIZINC** est le produit le plus complet, et c'est pourquoi nous le privilégions habituellement. Il contient des sulfates de Zinc et Manganèse, rendus pénétrants par le même procédé, Il contient aussi des algues biostimulantes. Il contient plus de terre à diatomées que le Silicuivre, et un peu plus d'Aloe. Il est donc plus orienté « biostimulation ».
3. **Le CALCICOLE NF (Nouvelle Formule)** est orienté Calcium et Magnésium, mais sans Silice. C'est le produit le plus riche en Aloe (deux formes différentes). Il est donc très orienté « biostimulation », mais moins « pénétration ».

Historiquement, nous avons commencé avec le SILICUIVRE qui nous a permis de faire face avec succès à la situation sanitaire Mildiou très dégradée en 2007 (surtout en Bordelais) et souvent aussi en 2008, 2010 et 2012. Le SILIZINC s'est ensuite imposé car il a une action végétative et s'est révélé fortement augmenter la résistance au Black Rot, tout en agissant aussi sur le comportement « Mildiou ». Nous avons peu utilisé jusqu'à maintenant le CALCICOLE sur lequel nous avons connu au début des problèmes de formulation.

Nous proposons les choix suivants, suivant la réaction des parcelles (observation fine des organes attaqués), et aussi votre propre expérience :

- Vignes réagissant mal (ayant gelé, encore en chimie sans travail du sol, etc...) : Utilisez **SILICUIVRE seul ou mélange 50 % SILICUIVRE-50 % SILIZINC**. Gardez le SILIZINC si on a aussi une pression Black Rot.
- Vignes plus réactives (la majorité des cas) : Gardez **SILIZINC avec éventuellement un complément de CALCICOLE 1 litre/ha maximum**.
- Vignes en floraison : On privilégiera **SILIZINC à dose réduite (0,5 à 1 litre/ha)** si on doit traiter pendant la fleur.

Dans tous les cas, veillez aux détails suivants :

- **Ne jamais appliquer plus d'1 litre de SILIZINC ou SILICUIVRE ou du mélange des deux pour 200 grammes de cuivre métal en fongicide.**
- **Si vous ajoutez du CALCICOLE** (maximum 1 litre/ha), alors **rajouter 75 grammes de cuivre métal en fongicide cuprique par litre de Calcicole.**
- **Ces produits accompagnent bien la Bouillie Bordelaise éventuellement complétée en Nordox si pluies importantes (mais il semble que ce ne soit plus le cas).** Ils conviennent aussi **avec les Hydroxydes « classiques » (poudre mouillable).** Il vaut mieux éviter de les associer aux Hydroxydes liquides.

2. Traitements proposés :

Black Rot – Mildiou



➤ Sur vignes réagissant mal, avant floraison :

BOUILLIE BORDELAISE 2 kg/ha ou CUPROXAT 2 litres/ha + SILIZINC 1 litre/ha + SILICUIVRE 1 litre/ha + SOUFRE BIOFA 8 kg/ha + MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha. Cuivre métal : 463 g/ha (443 g/ha avec CUPROXAT). Le SOUFRE BIOFA (non phytosanitaire) peut être remplacé par le SOFRAL FLO, mêmes doses.

En parcelles sensibles, on pourra rajouter CALCICOLE NF 1 litre/ha, mais monter alors de 0,5 kg/ha la Bouillie Bordelaise (+ 100 g/ha de cuivre).

Saint Denis - 71160 SAINT AGNAN - Tél: 03 85 53 82 88 - Fax : 03 85 53 81 19.

E-mail : symbiose.nrj@orange.fr – Site Internet : <http://symbiose-nrj.fr>

N°SIRET : 502 206 014 00016 - Code NAF : 7490B. Banque : Crédit Mutuel Digoïn-Gueugnon - F-71160 DIGOÏN
Agrément BO10757 pour distribution et conseil phytosanitaire.



- **Sur les secteurs en floraison**, nous chercherons d'abord à ne pas nuire à la fleur :

BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + SOUFRE BIOFA 6 kg/ha. Pas de mouillant pendant la fleur. Cuivre métal 300 g/ha (285 g/ha avec CUPROXAT).

Puis, dès la nouaison, appliquez les deux traitements successifs ci-dessus, suivant le même principe.

- **Sur vignes après nouaison**, on reviendra à une stimulation plus prononcée :

BOUILLIE BORDELAISE 2 kg/ha (ou CUPROXAT 2 litres/ha) + SILIZINC 2 litres/ha + SOUFRE BIOFA 8 kg/ha ou SOFRAL 8 litres/ha. On évitera le mouillant tant que les capuchons floraux ne sont pas tombés. Cuivre métal 400 g/ha (380 g/ha avec CUPROXAT).

Si une stimulation se révèle nécessaire (maladie encore active), répéter ce traitement 4 à 8 jours (maximum) ensuite. Un **CALCICOLE 1 litre/ha** peut être apporté au premier de ces deux traitements.

En situation à risque Black Rot, le SILIZINC est à privilégier.

Oïdium



Avec les températures élevées annoncées et une hygrométrie sans doute forte, entre autres dans les secteurs ayant reçu beaucoup d'orages et les zones côtières, le risque Oïdium pourrait maintenant grimper.

- **Sur les secteurs à risque moyen**, on se contentera des traitements ci-dessus.

- **Sur les secteurs à fort risque, avec faible pluviométrie**, prévoir des poudrages **FLUIDOSOUFRE 20 kg/ha** ou **ALGOSOUFRE 25 kg/ha (63 g/ha cuivre métal)** ou **ALGOCUIVRE 25 kg/ha (375 g/ha cuivre métal)** sur la nouaison L'ALGOSOUFRE (produit non phytosanitaire) persiste plus longtemps sur la plante, mais n'a pas d'effet « choc ». Il assainit les grappes éventuellement chargées en germes de Botrytis. Le renouvellement du poudrage sera utile avant la fermeture de la grappe (stade qui pourra bientôt être atteint dans les régions précoces).

- **Sur les secteurs à fort risque, mais en pluviométrie élevée (exemples Savoie, Jura...)**, on préférera les pulvérisations avec, au choix :
 - **STILAC NF 2 kg/ha + SOUFRE BIOFA 4 kg/ha (bouillie non phytosanitaire)**
 - **Ou SOUFRE 8-10 kg/ha + SILIBRIX 1 litre/ha.**

Ces traitements seront bien sûr combinés à ceux destinés au Mildiou.

- **Pour bloquer l'Oïdium si nécessaire**, on appliquera les traitements en pulvérisation ci-dessus deux fois à 4-5 jours d'intervalle (stimulation de résistance).

A noter que le LACTOSERUM appliqué à 15 % de la bouillie de traitement, lorsqu'il est disponible localement (proximité d'une laiterie), semble avoir, en combinaison avec le Soufre Mouillable, une bonne action contre l'Oïdium.

Ver de la Grappe et Pyrale



La surveillance est toujours d'actualité. La forte hygrométrie actuelle est favorable au Ver de la Grappe.

Traitement si nécessaire à présent **8 à 10 jours après le début significatif des vols** (15-20 captures par jour au moins). Pour les interventions, nous conseillons **SUCCESS 4 0,1 litre/ha ou XENTARI 1 kg/ha + SUCRE 1 kg/ha**. Nous préférons le XENTARI en général car il n'a aucune action connue sur les auxiliaires ou les abeilles. Mais si on recherche une action rapide, le SUCCESS 4 sera plus approprié.

Surveillez aussi la présence éventuelle de Pyrale dans les jeunes pousses. Si nécessaire, le traitement sera le même que celui du Ver de la Grappe et ne fera l'objet que d'une seule intervention commune.

En cas de forte pluie (25 mm ou plus), renouvelez le traitement.

A bientôt.

L'équipe SYMBIOSE

La majorité des spécialités vendues sous la marque SARL JACQUES MOREAU (sauf spécification contraire) ne sont pas des produits phytosanitaires homologués en France. Sa responsabilité est limitée à la fourniture de produits utilisables en Agriculture Biologique, autorisés à la vente et contrôlés en tant que tels. Elle ne revendique donc aucune action de leur part contre insectes, maladies ou autres ravageurs ou pathogènes. Aucune réclamation concernant l'une quelconque de ces actions n'est recevable de la part de SARL JACQUES MOREAU. La responsabilité de la SARL JACQUES MOREAU ou de SYMBIOSE ne peut être engagée en raison de dommages survenus aux personnes, pertes de récolte ou toute atteinte aux biens du seul fait de l'utilisation des produits. Suivant le règlement CE 834/2007 modifié, en cas de menace avérée sur une culture, utilisez un produit phytosanitaire homologué compatible avec l'annexe II du règlement CE 889/2008. Suivant le décret 2012-755 du 9 mai 2012 (article D.253-44), les mécanismes naturels de lutte contre les ennemis des cultures sont à encourager pour maintenir le recours aux produits phytosanitaires à des niveaux justifiés sur le plan économique et environnemental.

Saint Denis - 71160 SAINT AGNAN - Tél: 03 85 53 82 88 - Fax : 03 85 53 81 19.

E-mail : symbiose.nrj@orange.fr – Site Internet : <http://symbiose-nrj.fr>

N°SIRET : 502 206 014 00016 - Code NAF : 7490B. Banque : Crédit Mutuel Digoin-Gueugnon - F-71160 DIGOIN
Agrément BO10757 pour distribution et conseil phytosanitaire.